

Lancement du projet FORCE: La CGIC ne manque pas à son rendez-vous d'accompagnement des projets innovants pour l'obtention de résultats probants avec son partenaire l'Institut Royal du Tropique (KIT)



Le jeudi 19 septembre 2019 a témoigné le lancement du projet FORCE dans la salle de conférence du Centre National de Documentation et d'Information de la Femme et de l'Enfant (CNDIFE) financé par le Royaume des Pays Bas. La journée a été marquée

Image d'illustration

par la présentation du projet-FORCE, les différents discours des partenaires, des officiels présents et en fin par des questions-réponses de compréhension sur les axes d'intervention de NUFFIC et du KIT au Mali.

Cet évènement qui était placé sous la présidence du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique a enregistré les interventions du Directeur général de l'institut national de formation en sciences de la santé, du représentant du partenaire financier NUFFIC, du représentant de l'ambassadeur des Pays-Bas au Mali et en fin le discours de lancement officiel du projet FORCE par la représentante du ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

Après la mise en place des participants, le projet Force leur a été présenté par le général de l'institut national de formation en sciences de la santé, Dr. Ousmane Touré qui est également le Directeur Pays du projet FORCE. Dans son intervention, on peut retenir que ce projet s'articule autour d'une collaboration de l'enseignement public et privé pour l'intégration de la santé reproductive des adolescents et jeunes dans le curriculum de base des techniciens de santé et techniciens supérieurs de santé/licence. Dans une interview qu'il a accordé à la presse, il a laissé entendre en parlant du projet : "*cela permettra d'améliorer les curricula, de renforcer les capacités managériales des responsables d'écoles...*"

Il faut noter qu'au Mali, il y a un manque de formation à jour sur les besoins en matière de santé de la reproduction des jeunes et adolescents, par ailleurs un renforcement de la qualité de la formation des prestataires est la bienvenue dans un monde en constante évolution. Ce projet a pour objectifs d'offrir de meilleures informations en matière de santé de la reproduction et d'améliorer les soins de santé publics et privés pour la planification familiale, les grossesses et les accouchements y compris les avortements sans risque.

En termes d'approche, le projet se veut très ambitieux en misant sur l'intégration de la santé de la reproduction des jeunes et des adolescents, genre et inclusion sociale dans les curricula des

techniciens et techniciens supérieurs de santé, la formation des formateurs des écoles de santé publiques et privées à Mopti, Koutiala et Sikasso en santé de la reproduction des adolescents et jeunes, la formation en planification stratégique et gestion axée sur les résultats, communication et plaidoyer, le développement et la mise en œuvre des systèmes d'assurance de qualité, le développement et la mise en œuvre des stratégies institutionnelles de genre et inclusion sociale et enfin le développement d'un réseau regroupant les institutions éducatives publiques et privées en santé pour plaidoyer une harmonisation des mesures d'assurance qualité.

En ce qui concerne la représentante du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, elle n'a pas manqué de rappeler l'objectif principal du projet qui cadre parfaitement avec les priorités du département et de souhaiter une bonne chance pour la mise en œuvre du projet.

Le représentant de l'Ambassadeur des Pays-Bas au Mali, dans son allocution dira que le projet devra permettre de rendre accessible une meilleure santé sexuelle des jeunes et adolescents. " *Le ministère des affaires étrangères des Pays-Bas attache, en tant que partenaire financier du programme Force, une attention particulière à la cohérente et la synergie d'action des différents acteurs et programmes pour pouvoir rassurer que les jeunes soient mieux informés...*", a-t-il dit.

Selon le président de l'Association des Ecoles de Santé du Privé (AESP), c'est une première au Mali qu'un projet de ce genre prenne en compte les écoles privées au même titre que celles du public. Il a aussi souligné qu'en matière de santé, il n'y a pas de public et de privé, les agents bien formés seront utiles pour tous les maliens.

Le représentant du programme OKP-Nuffic dira aussi à son tour que le projet vise le renforcement de la qualité de la formation des techniciens et l'amélioration de la fourniture des soins en matière de santé de la reproduction. Il a aussi salué le consortium de mise en œuvre et de gestion du projet. Il a encouragé le public à postuler pour des formations au Pays Bas en master et de courte durée qu'offre le programme OKP.

Les partenaires bénéficiaires de ce projet au Mali sont l'INFSS avec ses deux antennes à Mopti et Sikasso, l'école de santé Amadou Garba Koita de Mopti (ESM-AGK), l'école de santé Espoir de Koutiala (ESK) et à Sikasso, l'école de formation des Infirmiers et auxiliaires de santé N'GOUINSO (EFIAS) à Sikasso et l'Association des écoles de santé du privé (AESP) du Mali.

En termes de partenaires techniques, il faut citer le Département d'Enseignement et de recherche en Santé Publique (DERSP), KIT Royal Tropical Institute et CINOP aux Pays-Bas et au niveau régional l'Institut National Médico-Sanitaire (INMeS) au Bénin. Tous ces partenaires joueront leurs cartes pour l'atteinte des résultats du projet.

En ce qui concerne la CGIC (Clinique de Gestion et d'Innovation des Connaissances), elle assure d'une part la coordination nationale du projet-FORCE au compte du KIT avec l'INFSS et d'autre part le renforcement/développement organisationnel des bénéficiaires pour l'atteinte des résultats.

Ce projet d'une durée de deux ans et demie (2,5 ans) prendra fin en Décembre 2021. La cérémonie a pris fin par un déjeuner offert aux invités.

Yacouba Dao